Grève sur la fiction
Amplifions la mobilisation

Ces derniers jours, les salariés de la Fabrique se sont mobilisés massivement sur les préavis de grève de la CGT et de SUD.

Le message envoyé à la direction est clair et déterminé : **nous refusons de payer le prix des économies, nous refusons que nos métiers soient sacrifiés et que l'avenir de la fiction soit bradé au nom de logiques purement comptables.**

La fiction ne se construit pas sans celles et ceux qui la font vivre au quotidien. Nos emplois, nos savoir-faire et nos missions ne sont pas des variables d'ajustement !

La suppression des deux fictions de Lyon et Marseille est une décision unilatérale de la part de la direction. **Les salariés n'en sont en aucun cas responsables et n'ont pas à en subir les conséquences !**

Aujourd'hui, une partie des personnels concernés est redéployée sur le feuilleton à Vendargues. Ils et elles continuent à exercer le même métier, celui de la fiction, pourtant sans bénéficier de la « prime fiction » habituellement associée à leur activité.

Comment justifier qu'à travail égal, les salariés ne bénéficient plus des mêmes conditions de rémunération ?

On ne peut pas supprimer des activités, déplacer des équipes et dégrader leurs conditions de travail et de vie en faisant porter aux salariés le coût des décisions de la direction.

Nos métiers ont une valeur. Nos compétences aussi. Nous exigeons le respect des personnels et la reconnaissance de leur travail !

Les salariés de la fiction ne sont pas responsables des choix de la direction. Ils et elles ne doivent pas en payer le prix. Nous exigeons l'égalité de traitement et le maintien de leur rémunération, primes comprises.

Le préavis de grève illimité déposé par la CGT le 10 octobre court toujours. Si la direction mise sur le pourrissement du conflit, elle se trompe : la mobilisation va continuer.

Si la direction veut une sortie de crise, elle sait ce qu'elle doit faire :

- Donner des assurances écrites sur le plan de charge 2027 de la Fabrique ;
- Réaffirmer la priorisation de l'utilisation des moyens internes de fabrication pour restreindre les externalisations ;
- Compenser les pertes de rémunération des salariés privés de leur prime fiction.

Pas de sortie de crise sans compensation ni engagements écrits, poursuivons la mobilisation !

Paris, le 16 novembre 2026

CGT France Télévisions . 7, esplanade Henri de France . Bureau V2828 . 75907 Paris cedex 15 . 01 56 22 88 32
cgtgroupe@francetv.fr . www.cgtftv.fr . www.snjcgt.fr . alertesanteCGTFTV@gmail.com